

Seneffe 27 août 2003

1) p.54 JPT explique que le nom de Marie, "de Montalte" vient du pseudonyme de Blaise Pascal quand il a écrit les Provinciales

2) p.54 le docteur Angus Killiecranckie est un personnage de *Murphy* de Beckett. JPT explique qu'il l'a retranscrit sans le "c" . Il a écrit Angus Killieranckie. Au départ, c'est une faute involontaire, mais il explique que, par la suite, il ne l'a pas corrigée. C'est donc une minuscule bizarrerie, comme il y en a beaucoup dans ses livres : l'absence de "s" à sa salle de bain, le "l" en trop de "Kaltz" où on attendrait Katz (Monsieur) compensé par un "l" en moins dans le nom "Drescher" (où on attendrait plutôt Dreschler") ou le "r" en trop dans Anna Bruckhardt (où on attendrait plutôt Burckhardt).

3) p. 57 et 63. La robe de Marie. Jovanka Sotolova demande si l'expression « bleu nuit étoilée » est courante en français. JPT explique que « bleu nuit » et « nuit étoilée » sont courants en français, mais « bleu nuit étoilée » non. Après avoir reparlé de la robe « une robe de collection toute simple, le dos nu, deux coups de crayons, le fuselage en soie noire et une hélice ventrale », on demande à JPT de bien vouloir la dessiner. Il dit qu'il n'a pas de modèle précis, pas de photo, qu'il l'a inventée, qu'il l'a dessinée lui-même. Il précise simplement que l'hélice ventrale n'est pas imprimée sur le tissu mais qu'il l'imagine plutôt en relief, sans doute dans une matière proche du voile, ou du tulle.

4) p.59. Tu inventes. Jovanka Sotolova demande s'il faut traduire précisément « inventer » ou si l'on peut utiliser une expression du langage courant du type « tu parles trop ». JPT dit qu'il tient beaucoup à « inventer », car il y voit une mise en abyme de l'écriture. Il explique que lorsque Marie dit au narrateur : « c'est toi qui inventes » dans son esprit, on peut presque comprendre qu'elle lui dit à ce moment-là: « c' est toi qui écrit »

5) p.60. Yu Zhongxian demande ce qu'est exactement une mauviette, et, après avoir évoqué les adjectifs « faible » « douillet » « frileux », on conclut qu'une mauviette, ce n'est pas un homme (c'est celui qui ne veut pas se battre)

6) p.70 caisson lumineux. Marianne Kaas demande de préciser la phrase « une colonne de lumière qui montait à la verticale le long de la façade, composée de sept ou huit caissons lumineux superposés qui annonçaient la présence de bars à chaque étage du bâtiment ». JPT se lève et va chercher son ordinateur portable pour montrer une photo qu'il a prise à Tokyo :



Voilà, c'est ça, des caissons lumineux.